

S.C.P. MARLANGE-DE LA BURGADE
Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation
85 rue de la Victoire - 75009 PARIS
Tél. 01.53.63.33.10 - Fax 01.45.48.90.09
contact@scp-mdlb.fr

N° 487950

CONSEIL D'ETAT

Section du contentieux

MEMOIRE EN RÉPLIQUE

POUR : M. Cosmo Wenman

CONTRE : le musée Rodin

SCP LYON-CAEN, THIRIEZ

EN PRESENCE DE : la ministre de la culture

I.- Dans l'instance n° 487950, le musée Rodin a produit un mémoire en défense.

Ce mémoire ne remet nullement en cause les moyens et conclusions précédemment articulés par M. Cosmo Wenman, exposant, qu'il réitère expressément. La défense du musée Rodin appelle néanmoins, de la part de l'exposant, les observations en réplique qui suivent.

II.- En premier lieu, le musée Rodin s'essaye, en vain, à comparer les documents administratifs intitulés « rendu n° 1 », constitués de nuages de points et produits lors d'une numérisation tridimensionnelle d'une oeuvre, avec des *rushes* vidéo, ou épreuves de tournage, pour lesquels la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA) et le tribunal administratif de Paris ont jugé qu'il s'agissait de document « inachevés ».

Toutefois, des épreuves de tournage vidéo n'ont strictement rien à voir avec un fichier constitué de nuage de points produit à l'occasion d'une numérisation tridimensionnelle.

- Premièrement, alors que les épreuves de tournage constituent le matériau brut à partir duquel, à la suite du montage et de la postproduction, une oeuvre (film, documentaire, *etc.*) sera créée, les fichiers constitués de nuages de points sont produits à l'occasion d'une numérisation tridimensionnelle d'une oeuvre préexistante.

- Deuxièmement, d'une part, une infime partie des épreuves de tournage est utilisée pour constituer l'oeuvre finale (film, documentaire, *etc.*), dès lors que la très grande majorité des « *rushes* » est délaissée à l'occasion des choix subjectifs réalisés lors de la phase de *derushage*/postproduction/montage. Ces choix portent notamment sur la sélection des scènes et leur ordonnancement, voire sur l'exclusion de personnages, et ont ainsi directement une influence sur le *scenario*. Il arrive d'ailleurs que la version du réalisateur (*director's cut*) diffère significativement de la version des producteurs (*producer's cut*)¹. D'autre part, à l'inverse, les fichiers constitués de l'ensemble des points du nuage de points collectés, sans aucune intervention subjective, à l'occasion d'une numérisation tridimensionnelle d'une oeuvre constituent déjà le « scan 3D ».

Il s'agit même des fichiers présentant la plus haute résolution, ainsi que l'expliquent de manière unanime l'ensemble des experts en la matière, notamment ceux dont l'exposant a sollicité le témoignage dans la présente affaire. C'est également ce que reconnaissait le musée Rodin lui-même dans sa réponse à l'appel

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Director's_cut

à projets de numérisation 2013 (cf. pièce n° 22 produite devant le tribunal, p. 2), lorsqu'il indiquait que « *les fichiers 3D seront livrés sous deux formats : (...) les fichiers de points et de maillage en pleine résolution seront restitués aux différents formats (ascii, OBJ...) sur support DVD.* »

Ainsi, le musée Rodin reconnaissait lui-même que les fichiers constitués de nuages de points, dont il évoquait qu'ils pouvaient notamment être au format ASCII (American Standard Code for Information Interchange) ou OBJ, constituaient des documents achevés, livrables sur support DVD.

La circonstance que le format de ces scans 3D puisse ultérieurement être transformé en des formats plus légers, en dégradant significativement la résolution du scan en question, ne change rien au fait que ces fichiers constitués de nuages de points produits à l'occasion d'une numérisation tridimensionnelle d'une oeuvre, constituent déjà le scan 3D final -et donc nécessairement « achevé »-, qui est la version habituellement délivrée lors d'une prestation de numérisation tridimensionnelle. D'ailleurs, les acteurs du secteur usent habituellement des vocables « nuage de points » et « scan 3D » de manière interchangeable.

L'exposant n'a pas manqué d'expliquer, à cet égard, que :

« Il est fondamental de savoir que l'ensemble des documents publiés, à contre coeur, par le Musée Rodin sur son site Web sont en réalité des dérivés de très mauvaise qualité, tirés de documents originaux de très haute résolution, produits à partir de plusieurs technologies, notamment à l'aide d'un laser d'une résolution de 400 pts/cm² et d'une précision de 30µm, monté sur un bras articulé. Ces documents originaux sont produits dans des formats ouverts. » (mémoire du 24 mai 2021, p. 9, pt. 25).

Le musée cherche à diminuer grossièrement l'utilité et la complétude des fichiers constitués des nuages de points du rendu n° 1, alors que la réalité est précisément l'inverse de ses allégations : ces documents sont achevés, complets, et directement et aisément utilisables.

- Troisièmement, l'exposant proposait une comparaison nettement plus juste dans sa note en délibéré du 6 avril 2023. Il expliquait :

« Alors que M. le rapporteur public l'a lui-même relevé, les rendus n° 1 prennent la forme d'un nuage de points qui est le format le plus proche de la réalité physique des oeuvres scannées. Il a pourtant réservé la qualification de « scan 3D » aux rendus nos 2 et suivants en ce que ces derniers seraient réalisés à partir des données brutes du rendu no 1. Cette distinction relève d'une confusion entre le scan 3D et la visualisation de ces scans. En effet, les fichiers du rendu n° 1 sont

issus du travail des prestataires ayant effectué les scans alors que les autres rendus sont issus de travaux postérieurs à ces scans.

Comme indiqué dans les observations prononcées à l'audience, l'analogie avec le scan d'un tableau permet de prendre conscience de l'erreur de raisonnement à l'origine de cette confusion. En effet, lors de la photographie d'un tableau (qui n'est rien d'autre que l'équivalent pour un tableau en 2D d'un scan 3D d'une sculpture), un format « brut » sera créé par l'opération de « scan ». Ce format de données brutes, comme l'a relevé à juste titre Mme la présidente lors de l'audience, est souvent appelé « RAW » sur un appareil photo grand public et correspond aux informations captées par l'objectif de l'appareil photo, sans aucun traitement de ces informations (ni correction, ni ajout d'informations, etc.). On notera que de tels fichiers « RAW » peuvent être ouverts et manipulés avec toute une panoplie de logiciels grand public tel qu'Adobe Photoshop, Lightroom, Luminar, RawTherapee ou encore Gimp (ces deux derniers étant, au demeurant, des logiciels libres et gratuits). » (note en délibéré du 6 avril 2023, p. 2, pt. 4-5).

- Quatrièmement, il suffit de se pencher sur les étapes d'un processus de numérisation tridimensionnelle pour comprendre que la comparaison que le musée Rodin propose n'a pas lieu d'être.

En effet, quand une numérisation tridimensionnelle d'une sculpture a lieu par le biais d'un laser, le capteur est déplacé sur la surface de l'oeuvre afin de multiplier les passes depuis une multitude d'angles et de positions, et d'ainsi capturer l'ensemble des facettes de l'oeuvre dans ses moindres détails. Les données collectées lors de chacune de ces passes sont souvent enregistrées dans des fichiers séparés, parfois dans un format « propriétaire » en fonction de l'équipement utilisé. Une sculpture complexe peut parfois nécessiter des centaines de passes, et donc des centaines de fichiers distincts.

Dans la mesure où l'équipement doit régulièrement être déplacé et repositionné afin d'accéder à l'ensemble des facettes de la sculpture, ces fichiers contiennent généralement des données qui ne sont pas alignés les uns avec les autres. Il y a en quelque sorte un « désalignement ». Pour cette raison, une étape importante, qui a lieu après la collecte de l'ensemble de ces fichiers, consiste en un réalignement et un repositionnement des données les uns par rapport aux autres. En anglais, cette étape fondamentale est habituellement appelée « *registration* » (littéralement « enregistrement »).

Après que les fichiers originaux ont été correctement traités pour être correctement repositionnés et réorientés et sont donc « *registered* » (enregistrés), les fichiers originaux sont fusionnés en un seul document cohérent de nuage de points global de l'objet numérisé (cf. production n° 7, p. 29).

Ces deux étapes sont résumées de la manière suivante dans le livret méthodologique édité notamment par le ministère de la culture (cf. production n° 7, pp. 28-29) :

« Modèles bruts/Modèles extraits : Chaque station produit son propre nuage de points (modèles bruts). Ils doivent par la suite être fusionnés pour obtenir un nuage de points globale de l'objet numérisé (modèle extrait). »

Dans cet exemple, le rendu n° 1 litigieux est ce que ce livret méthodologique qualifie de « modèle extrait ».

De plus, le livret méthodologique précise également que même les fichiers originaux distincts non enregistrés doivent être conservés et mis à disposition (traités comme des livrables) :

« Cela signifie que les données subissent un premier traitement dès cette étape, il est donc important de garder à disposition les données brutes, dans un soucis de traçabilité. »

A noter que, lors de ces deux étapes, il n'y a aucune intervention subjective de l'opérateur réalisant la numérisation tridimensionnelle, à l'inverse des choix subjectifs réalisés lors de la phase de *derushage*/postproduction/montage.

Le fichier résultant de ces deux étapes (« *registration* » et fusion), qui constitue en l'occurrence le rendu n° 1, est constitué d'un nuage de points cohérent de l'oeuvre, dans sa résolution la plus haute, enregistré la plupart du temps dans un format libre et ouvert (notamment le format ASCII), qui constitue un format de document simple, en texte brut, et « *pérenne car c'est un format non binaire, il est donc possible de lire son contenu sans avoir à le « décoder* » » (cf. production n° 7, p. 55). Les rendus n° 1 peuvent ainsi être aisément lisibles par toute une panoplie de logiciels, dont plusieurs sont libres et gratuits, tel que *Potree*, ainsi d'ailleurs que le musée Rodin le reconnaît lui-même (cf. mémoire en défense du 4 février 2025, p. 12).

Il s'évince de l'examen de ces différentes étapes qu'à supposer, pour les seuls besoins de la discussion –*quod non*–, que la comparaison avec les épreuves de tournage vidéo puisse réellement être effectuée, en dépit de leur contexte et objectifs radicalement différents, alors seuls les nombreux fichiers de scans initiaux, contenant des données « désalignées » et « *unregistered* », pourraient être considérés comme des « *rushes* ».

Le fichier subséquent en résultant –en l'espèce, le rendu n° 1– pleinement « *registered* » et cohérent, constituant alors l'oeuvre finale -et donc nécessairement « *achevé* »-, après *derushage*/postproduction/montage.

- Cinquièmement, les rendus n° 2 sont également des documents constitués de nuages de points, dérivés des rendus n° 1. Cependant, ces rendus n° 2 ont été délibérément dénaturé, leur qualité intentionnellement et substantiellement réduite : un très large volume de données importantes collectées, enregistrées et préservées dans les rendus n° 1 ont été sciemment supprimées ce qui a pour effet de drastiquement abaisser la résolution de ces numérisations.

Par ailleurs, les rendus n° 2 sont des documents constitués de nuages de points enregistrés dans les formats propriétaires 7DWorks, qui ne peuvent donc être utilisés que par les logiciels propriétaire de 7DWorks. Ceux-ci constituent uniquement un lecteur de nuages de points dont les capacités ont été intentionnellement réduites.

III.- En second lieu, le musée Rodin prétend que le tribunal administratif de Paris n'aurait pas commis d'erreur de droit en considérant que l'intention de l'administration était déterminante dans la détermination du caractère achevé ou non du document administratif dont la communication était sollicitée.

Sur ce point, l'exposant renvoi à ses précédentes écritures.

Le musée Rodin reste cependant silencieux quant au moyen tiré de ce qu'en statuant comme il l'a fait, le tribunal a également entaché son jugement de dénaturation des faits de l'espèce et des pièces du dossier, notamment les pièces produites devant le tribunal n° 17 à 22 (cf. mémoire complémentaire, p. 25).

Il ressort, en effet, avec évidence des pièces du dossier que « l'intention » affichée du musée Rodin, notamment dans ses candidatures au programme national de numérisation du ministère de la culture, était bien de diffuser, notamment sur Internet, les scans 3D des oeuvres de ses collections.

En témoigne tout particulièrement de la « Description générale du projet » (cf. pièce n° 18 produite devant le tribunal ; ou encore pièce n° 20 produite devant le tribunal) où le musée Rodin rappelait que « *le Web est une source de connaissance incontournable pour un large public, de plus en plus demandeur de contenus numérique et désormais familier des moteurs de recherche* » et soulignait expressément que « *La mise en ligne de grands sujets sculptés de Rodin et de ses oeuvres de jeunesse (...) représente une force d'attraction pour l'amateur comme le professionnel. Le référencement des oeuvres du musée, à travers la base du ministère ou sur le site du musée, est un aspect essentiel pour la valorisation du patrimoine muséal* ».

Il est encore possible d'y lire :

« A l'égal des dessins numérisés en 2008 et 2009, la base Joconde sera le premier accès aux oeuvres sculptées et à la sélection de la collection de photographies. Ces programmes de numérisation s'inscrivent dans la refonte complète du site Internet du musée prévue pour 2010. Pour son lancement, le site offrira notamment des services de visite virtuelle du musée et de son jardin. A terme, il offrira également aux internautes l'accès au catalogue raisonné interactif sur les reliefs égyptiens de la collection de Rodin, des éléments de la bibliothèque numérique et une sélection de son oeuvre (sculpture, art graphique) et de photographies. »

Surtout, le musée Rodin insistait sur le fait que les recherches effectuées dans le cadre de l'exposition « *Rodin et les arts décoratifs* » présentée au palais Lumière d'Evian (2009), puis au musée Rodin (2010), notamment la numérisation tridimensionnelle des vases réalisés pour la manufacture de Sèvres ainsi que la numérisation des « *objets prêtés par les musées en région* », « *constitueront le contenu numérique accessible au même titre que le modèle 3D* ».

Le musée Rodin concluait sur l'intérêt majeur que représente la numérisation tridimensionnelle pour le public, et le rôle essentiel que les scans 3D ont vocation à jouer sur l'attractivité des musées :

« La curiosité éveillée par le contenu et la qualité de l'image numérique et le modèle 3D incitera l'internaute à venir découvrir l'oeuvre du sculpteur dans son cadre muséal. »

De même, dans son formulaire de réponse à l'appel à projets de numérisation 2010, le musée Rodin indiquait expressément :

« A court terme, le projet de mise en ligne de l'ensemble des collections numérisées du musée Rodin en 2D et en 3D valorisera la diffusion de l'oeuvre de cet artiste connu au niveau mondial. » (pièce n° 19 produite devant le tribunal, p. 9)

Du reste, l'appel à projet du ministère de la culture soulignait expressément que l'un des principaux objectifs de ce programme était la promotion d'« *une consultation libre et ouverte des ressources numériques culturelles pour tous les internautes* » (pièce n° 19 produite devant le tribunal, p. 3).

A tous égards, la cassation s'impose.

Sur le règlement de l'affaire au fond

IV.- Après avoir annulé les articles 2 *in limine* (c'est-à-dire à l'exception de son ultime phrase) et 6 du jugement attaqué, en tant qu'ils font griefs à l'exposant, le

Conseil d'Etat est invité à régler l'affaire au fond par application de l'article L. 821-2 du code de justice administrative, dans le souci d'une bonne administration de la justice.

Dans les circonstances toutes particulières de l'espèce, compte tenu notamment de l'ancienneté de cette affaire, la demande préalable ayant été faite dès 2018 et la saisine du tribunal dès 2019, et que le musée Rodin a mis près de quinze mois à produire sa défense, il en va manifestement d'une bonne administration de la justice et du respect d'un délai « raisonnable » de jugement définitif, au sens de l'article 6, §. 1^{er} de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

A cet égard, le Conseil d'Etat pourra faire droit aux conclusions de l'exposant, au bénéfice de l'argumentation qui précède et des écritures et pièces qu'il a présentées et produites devant le tribunal, et auxquelles il renvoie expressément.

Par ailleurs, le Conseil d'Etat pourra également constater que le refus de communication litigieux méconnaît les stipulations de l'article 10 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

En effet, aux termes de ces stipulations :

« 1. Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontière. Le présent article n'empêche pas les États de soumettre les entreprises de radiodiffusion, de cinéma ou de télévision à un régime d'autorisations.

2. L'exercice de ces libertés comportant des devoirs et des responsabilités peut être soumis à certaines formalités, conditions, restrictions ou sanctions prévues par la loi, qui constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à l'intégrité territoriale ou à la sûreté publique, à la défense de l'ordre et à la prévention du crime, à la protection de la santé ou de la morale, à la protection de la réputation ou des droits d'autrui, pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles ou pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire. »

Si ces stipulations n'accordent pas expressément un droit d'accès à toutes les informations détenues par une autorité publique ni n'obligent l'Etat à les communiquer, il peut en résulter un droit d'accès à des informations détenues par une autorité publique lorsque l'accès à ces informations est déterminant pour l'exercice du droit à la liberté d'expression et, en particulier, à la liberté de recevoir et de communiquer des informations, selon la nature des informations demandées,

de leur disponibilité, du but poursuivi par le demandeur et de son rôle dans la réception et la communication au public d'informations. Dans cette hypothèse, le refus de fournir les informations demandées constitue une ingérence dans l'exercice du droit à la liberté d'expression qui, pour être justifiée, doit être prévue par la loi, poursuivre un des buts légitimes mentionnés au point 2 de l'article 10 et être strictement nécessaire et proportionnée (cf. not. CE, 3 juin 2020, *associations « Pouvoir citoyen » et « Les Effronté-e-s »*, n° 421615, Rec. T. p. 739-746, pt. 4 *in fine* ; CE 8 avril 2022, *société éditrice du Monde*, n° 447701, pt. 14 ; ou encore CEDH 4 avril 2024, *Zöldi v. Hungary*, n° 49049/13).

V.- En l'espèce, l'exposant poursuit en particulier un but d'expression, notamment artistique, et de communication au public des numérisations tridimensionnelles du patrimoine culturel. Il joue ainsi un rôle important dans l'accès et la diffusion des numérisations tridimensionnelles de ce patrimoine.

Ainsi que le reconnaît d'ailleurs le musée Rodin (cf. mémoire du 5 mars 2021, p. 7), l'exposant cherche à promouvoir le libre accès à la culture et, notamment, aux numérisations tridimensionnelles du patrimoine sculptural et architectural.

Le travail de l'exposant inclut notamment la conception et la fabrication de démonstration tridimensionnelle utilisant ces numérisations, incluant des solutions de navigation et des oeuvres impliquant une dimension tactile et interactive, afin notamment de permettre aux personnes malvoyantes ou aveugles d'accéder à ces oeuvres². Il travaille notamment avec le *Smithsonian Institute*, le *Frost Science museum* à Miami, le *Shedd Aquarium* à Chicago, le musée d'art de San Diego, le musée national Zayed aux Emirats Arabes Unis, le Sénat des Etats-Unis d'Amérique, les services des parcs nationaux des États-Unis d'Amérique, et le musée de la santé et de la médecine de l'agence de santé et de défense des Etats-Unis d'Amérique. Il contribue à la recherche sur l'accessibilité à l'art, et aux artefacts et à la navigation des personnes non voyantes ou malvoyantes, notamment avec l'ONG kényane *African Fossils* de la paléontologiste Louise Leakey, ainsi qu'avec le *Smith-Kettlewell Eye Research Institute* de San Francisco, parmi d'autres.

Depuis 12 ans, l'exposant a publié gratuitement et sous licence libre les scans 3D d'oeuvres entrées dans le données publiques et d'anciens artefacts, incluant notamment des scans 3D qu'il a lui-même réalisés. Il a ainsi diffusé en 2013 les scans 3D à très haute définition qu'il a lui-même réalisés des plâtres du XIXème siècle de *La Victoire de Samothrace*³ et de *La Vénus de Milo*⁴.

² <https://conceptrealizations.com/universal-access> et <https://touchgraphics.com>

³ <https://cosmowenman.com/2013/12/28/winged-victory-published-update-12282013/>

⁴ <https://cosmowenman.com/2013/12/28/venus-de-milo-published-update-12282013/>

Par ailleurs, il a également convaincu le musée égyptien de Berlin de publier le scan 3D du buste de Néfertiti qu'il avait réalisé, notamment après l'avoir obtenu grâce au droit d'accès aux documents administratifs allemand ⁵. Du reste, il milite actuellement en Italie pour obtenir la publication des scans 3D des oeuvres de Michel-Ange.

Les scans 3D qu'il réalise lui-même ou qu'il obtient légalement puis publie lui-même ont été téléchargés des centaines de milliers de fois. Ils permettent ensuite de nourrir les travaux d'artistes partout dans le monde, a commencé par les siens. En outre, les résultats de ses efforts sont cités dans des articles de recherche (cf. production n° 8).

Plus largement, l'exposant souhaite notamment faciliter l'accès aux numérisations tridimensionnelles disponibles, et leur usage licite par le public, informer le public et la presse de la valeur des numérisations tridimensionnelles détenues par les organisations culturelles telles que le musée Rodin, promouvoir le droit d'accès aux documents administratifs, notamment culturels, promouvoir l'importance du domaine public auprès du public, promouvoir l'oeuvre d'Auguste Rodin, ainsi que la vie de l'artiste.

Ainsi, l'accès aux documents administratifs en litige (tant les numérisations tridimensionnelles proprement dites, que les documents annexes telles que la liste des scans 3D à la disposition du musée Rodin), qui sont disponibles, est déterminant pour l'exercice de son droit à sa liberté d'expression et, en particulier, à sa liberté de recevoir et de communiquer des informations.

Compte tenu du but poursuivi par l'exposant et de son rôle dans la réception et la communication au public des numérisations tridimensionnelles de ce patrimoine, le refus de fournir les documents demandés constitue une ingérence dans l'exercice de son droit à la liberté d'expression. Il en est d'autant plus ainsi que, depuis le tout début de cette affaire en 2018, le musée Rodin n'a cessé de multiplier et de modifier les motifs de son opposition à la communication des éléments sollicités, au fur et à mesure qu'il se rendait compte de leur fragilité juridique.

Le musée a d'ailleurs expressément fait part, notamment à la CADA et au ministère de la culture de sa crainte que cette affaire soit rendue publique par l'exposant, manifestant ainsi sa réticence à le voir légitimement user de sa liberté

⁵ Cosmo Wenman, « A German Museum Tried To Hide This Stunning 3D Scan of an Iconic Egyptian Artifact. Today You Can See It for the First Time », REASON, 13 nov 2019, <https://reason.com/2019/11/13/a-german-museum-tried-to-hide-this-stunning-3d-scan-of-an-iconic-egyptian-artifact-today-you-can-see-it-for-the-first-time/> ; Stiftung Preussischer Kulturbesitz, « Debate about Nefertiti scan », 6 décembre 2019, <https://www.preussischer-kulturbesitz.de/news-detail/artikel/2019/12/06/debatte-um-nofretete-scan.html> ; Staatliche Museen zu Berlin, « The replica », 4 fev 2021, <https://www.smb.museum/museen-einrichtungen/aegyptisches-museum-und-papyrussammlung/sammeln-forschen/bueste-der-nofretete/die-replik>

d'expression et sa volonté d'y faire obstacle (*cf.* pièce n° 9 produite devant le tribunal, p. 25 ; pièce adverse n° 11 produite devant le tribunal).

Or, ce refus, constituant une restriction à la liberté d'expression et de communication de l'exposant, n'est pas « prévu par la loi » au sens de l'article 10 de la Convention européenne de sauvegarde, ne poursuit aucun des « buts légitimes » mentionnés au point 2 de cet article et, en toute hypothèse, n'est ni nécessaire, ni proportionnée. *A fortiori*, ce refus n'est ni « strictement » nécessaire, ni « strictement » proportionné.

A tous égards, l'annulation s'impose.

PAR CES MOTIFS et tous autres à déduire, produire ou suppléer au besoin même d'office, M. Wenman, exposant, persiste dans ses précédentes conclusions.

Productions :

8°) exemples des travaux de l'exposant

**SCP MARLANGE-DE LA BURGADE
Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation**

Exemples de scans de l'exposant diffusés intégralement avec ses commentaires :

« Buste de [Néfertiti](#) », <https://cosmowenman.com/nefertiti-3d-scan-foia-project/>

« La Victoire de Samothrace », <https://cosmowenman.com/2013/12/28/winged-victory-published-update-12282013/>

« La Vénus de Milo », <https://cosmowenman.com/2013/12/28/venus-de-milo-published-update-12282013/>

« Cheval du Parthénon », <https://www.thingiverse.com/thing:32228>

« The Médusa Rondanini », <https://cosmowenman.com/2014/10/20/the-medusa-rondanini-published/>

« The Getty Kouros », <https://cosmowenman.com/2015/05/16/the-getty-kouros-published/>

« Koré 678 de l'Acropole », <https://cosmowenman.com/2014/09/04/acropolis-kore-678-published/>

« Alexander as the Sun God Helios », <https://cosmowenman.com/2014/10/20/alexander-as-helios-published/>

« Ecstasy, Eric Gill, 1910 », <https://cosmowenman.com/2015/02/10/eric-gills-1910-ecstasy-published/>

Additional scans: <https://cosmowenman.com/3d-scans/>

Exemples des productions (écrites, vidéos et interventions publiques) de l'exposants à propos du patrimoine et de l'accès et de l'utilisation des numérisations des œuvres par le public :

Cosmo Wenman, « Scans 3D secrets devant le Conseil d'État », 29 sep 2024, <https://cosmowenman.substack.com/p/scans-3d-secrets-devant-le-conseil>

Id., « A German Museum Tried To Hide This Stunning 3D Scan of an Iconic Egyptian Artifact. Today You Can See It for the First Time », REASON, 13 nov 2019, <https://reason.com/2019/11/13/a-german-museum-tried-to-hide-this-stunning-3d-scan-of-an-iconic-egyptian-artifact-today-you-can-see-it-for-the-first-time/>

Id., « 3D Data, Public Access, Freedom of Information Laws », published in the anthology « The Aura in the Age of Digital Materiality : Rethinking preservation in the shadow of an

uncertain future », The Factum Foundation for Digital Technology in Preservation, 2020, <https://factumfoundation.org/resources/publications-and-catalogues/the-aura-in-the-age-of-digital-materiality-rethinking-preservation-in-the-shadow-of-an-uncertain-future/>

Id., « The Archetypes Burst In: Open Access + 3D Scans », 8 mar 2016, <https://cosmowenman.substack.com/p/the-archetypes-burst-in>

Id., « Expériences sur le potentiel de l'imagerie par IA pour les utilisateurs aveugles », 15 juin 2023, <https://cosmowenman.substack.com/p/experiences-sur-le-potentiel-de-limagerie>

Id., « The Smithsonian's Secret 3D Scan », 7 juin 2019, <https://cosmowenman.substack.com/p/the-smithsonians-secret-3d-scan>

Id., « California Association of Museums: 3D Scanning and Museum Access », a presentation to the California Association of Museums' 2015 Conference panel on access, 24 fév 2015, <https://cosmowenman.substack.com/p/california-association-of-museums>

Id., « LACMA: 3D Printing, 3D Capture, and Opportunities for Design Custodians », a presentation to staff and policy-makers of the Los Angeles County Museum of Art, 2 juin 2014, <https://cosmowenman.substack.com/p/lacma-3d-printing-3d-capture-and>

Id., « The Art of the Living Dead », 24 oct 2013, <https://cosmowenman.substack.com/p/the-art-of-the-living-dead-b9b>

Id., « Through A Scanner, Getty », 4 juin 2012, <https://cosmowenman.substack.com/p/through-a-scanner-getty>

Exemples de médias indépendants couvrant et commentant les travaux de l'exposant dans la diffusion des scans 3D :

Badger, Emily, « Art Museums Better Hurry Up and Get Ready for the Future of 3D Printing », The Atlantic, 20 juin 2013, <https://web.archive.org/web/20130620220242/http://www.theatlanticcities.com/arts-and-lifestyle/2013/06/art-museums-better-hurry-and-get-ready-future-3d-printing/5964/>

Bogle, Ariel, « Good News: Replicas of 16th-Century Sculptures Are Not Off-Limits for 3-D Printers », Slate, 26 jan 2015, <https://slate.com/technology/2015/01/3-d-printing-and-copyright-replicas-of-16th-century-sculptures-are-not-off-limits.html>

Boukali, Véronique et Kauffmann, Alexis, « Domaine public : Camille Claudel en 3D sur ta cheminée », Libération, 9 jan 2014,

https://web.archive.org/web/20150918224637/https://www.liberation.fr/ecrans/2014/01/09/domaine-public-camille-claudel-en-3d-sur-ta-cheminee_971343/

Cronin, Charles, « Sculpture in the age of the 3D scan » The New Criterion, mars 2019, <https://newcriterion.com/article/sculpture-in-the-age-of-the-3d-scan/>

Georgiou, Aristos, « Secret 3D Scans of Ancient Egypt's Queen Nefertiti Bust Have Finally Been Revealed to Public », Newsweek, 26 nov 2019, <https://www.newsweek.com/secret-3d-scans-ancient-egypt-queen-nefertiti-bust-public-1474154>

Islamic Republic News Agency, « Publication d'un scan 3D de la statue de la reine égyptienne », 18 nov 2019, <https://irna.ir/xjwgFd>

Machemer, Theresa, « 3-D Scans of the Bust of Nefertiti Are Now Available Online », Smithsonian Magazine, 22 nov 2019, <https://www.smithsonianmag.com/smart-news/3-d-scans-bust-nefertiti-are-now-available-online-180973628>

Moody, Glyn, « Imminent Win For The Public Domain: Court Likely To Compel Musée Rodin To Release Its 3D Scans Of Sculptor's Works For Free », Techdirt, 18 mars 2021, <https://www.techdirt.com/2021/03/18/imminent-win-public-domain-court-likely-to-compel-muse-rodin-to-release-3d-scans-sculptors-works-free/>

Newitz, Annalee, « One of the greatest art heists of our time was actually a data hack », 10 mar 2016, Ars Technica, <https://arstechnica.com/tech-policy/2016/03/one-of-the-greatest-art-heists-of-our-time-was-actually-a-data-hack/>

Nobre, Teresa, « The public domain belongs to all and is often defended by no-one: we want to change that », COMMUNIA, 31 mai 2021, <https://communia-association.org/2021/05/31/the-public-domain-belongs-to-all-and-is-often-defended-by-no-one-we-want-to-change-that/>

Postrel, Virginia, « 3-D Printers Are Cameras, Not Printers », Bloomberg View, 31 oct 2014, <https://www.vpostrel.com/articles/3-d-printers-are-cameras-not-printers>

Id., « 3-D Copying Makes Michelangelos of the Masses », Bloomberg View, 14 juin 2012, <https://www.vpostrel.com/articles/3-d-copying-makes-michelangelos-of-the-masses>

Rea, Naomi, « An Artist Has Won a Three-Year Legal Battle to Force a German Museum to Publicly Release Its 3-D Scan of a Bust of Nefertiti » Artnet, 16 nov 2019, <https://news.artnet.com/art-world/3d-scans-museums-nefertiti-1706181>

Rees, Marc, « Le scan 3D du Penseur de Rodin est un document administratif communicable », NextINpact, 24 juin 2019, <https://next.ink/6785/107996-le-scan-3d-penseur-rodin-est-document-administratif-communicable/>

Id., « Un Américain bataille en justice pour reproduire gratuitement les sculptures du Musée Rodin », L'Informé, 24 mars 2023, https://www.linforme.com/medias-culture/article/un-americain-bataille-en-justice-pour-reproduire-gratuitement-les-sculptures-du-musee-rodin_501.html

Ruiz, Claudio, et Scann, « Reproductions of Public Domain Works Should Remain in the Public Domain », Creative Commons, 20 nov 2019, <https://creativecommons.org/2019/11/20/reproductions-of-public-domain-works/>

Sansom, Anna, « Le musée Rodin menacé de devoir rendre publics les scans des ses sculptures », The Art Newspaper, 22 mars 2021, <https://www.artnewspaper.fr/2021/03/22/le-musee-rodin-menace-de-devoir-rendre-publics-les-scans-des-ses-sculptures>

Staaliche Museen zu Berlin, « The replica », 4 fev 2021, <https://www.smb.museum/museen-einrichtungen/aegyptisches-museum-und-papyrussammlung/sammeln-forschen/bueste-der-nofretete/die-replik/>

Stiftung Preussischer Kulturbesitz, « Debate about Nefertiti scan », 6 décembre 2019, <https://www.preussischer-kulturbesitz.de/news-detail/artikel/2019/12/06/debatte-um-nofretete-scan.html>

Sydell, Laura, « 3-D Printing A Masterwork For Your Living Room », National Public Radio, 11 oct 2013, <https://www.npr.org/sections/alltechconsidered/2013/10/11/231450884/3-d-printing-a-masterwork-for-your-living-room>

Watson, Rebecca, « Germany Finally Releases Scan of Stolen Egyptian Sculpture », Skepchick.org, 23 nov 2019, <https://skepchick.org/2019/11/germany-finally-releases-scan-of-stolen-egyptian-sculpture/>

Weinberg, Michael, « The Nefertiti Bust Meets the 21st Century », Slate, 15 nov 2019, <https://slate.com/technology/2019/11/nefertiti-bust-neues-museum-3d-printing.html>

Wilder, Charly, « Nefertiti 3-D Scanning Project in Germany Raises Doubts », The New York Times, 10 mar 2016, <https://www.nytimes.com/2016/03/11/arts/design/nefertiti-3-d-scanning-project-in-germany-raises-doubts.html>

Exemples d'ouvrages et d'articles universitaires utilisant ou référençant les scans 3D diffusés grâce aux efforts de l'exposant :

Braun, Yuval et Guterman, Hugo, « Light invariant photometric stereo. » *Optics Express* 31.4 (2023): 5200–5214.

Brodeur, Robert, « Re-creating Recreation: Climbing Replicas and their Effects on the Sport. » Diss. Emily Carr University of Art and Design, 2023.

Bruncevic, Merima, « Heritage Law in Relation to Art Law: From Object to Museum. » *The Routledge Handbook of Heritage and the Law*. Routledge, 2024. 46–60.

Čavarga, Martin, « Automated Surface Extraction: Adaptive Remeshing Meets Lagrangian Shrink-Wrapping. » (2024).

Daemen, Noël, « Sensory art from a 3D printer's perspective: The deployment of 3D printing to produce artworks. » *International Perspectives on Disability Exceptions in Copyright Law and the Visual Arts*. Routledge, 2020. 66–71.

Fincham, Derek, « Bridging Copyright and Cultural Heritage with the Public Domain. » *UMKC L. Rev.* 92 (2023): 263.

Garg, Akash, et al., « Wire mesh design. » *ACM Transactions on Graphics (TOG)* 33.4 (July 2014): Article 66, 12 pages.

Katyal, Sonia K., « Technoheritage. » *California Law Review* 105 (2017): 1111.

Lending, Mari, « Plaster Monuments: Architecture and the Power of Reproduction. » (2017): 231.

Lombardi, Matteo, « Sustainability of 3D Heritage Data: Life Cycle and Impact. » *Archeologia e Calcolatori* 34.2 (2023): 339–356.

Lovato, Juniper, et al., « Foregrounding artist opinions: A survey study on transparency, ownership, and fairness in AI generative art. » *Proceedings of the AAAI/ACM Conference on AI, Ethics, and Society*. Vol. 7. 2024.

Osborn, Lucas S., « Of PhDs, Pirates, and the Public: Three-Dimensional Printing Technology and the Arts. » *Tex. A&M L. Rev.* 1 (2013): 811.

Ouyang, Wenqing, et al., « Anderson acceleration for nonconvex ADMM based on Douglas-Rachford splitting. » *Computer Graphics Forum*. Vol. 39. No. 5. 2020.

Parakkat, Amal Dev, et al., « BallMerge: High-quality Fast Surface Reconstruction via Voronoi Balls. » Computer Graphics Forum. Vol. 43. No. 2. 2024.

Peng, Yue, et al., « Anderson acceleration for geometry optimization and physics simulation. » ACM Transactions on Graphics (TOG) 37.4 (2018): 1–14.

Pietrosemoli, Daniel, « 3D Printing in art installations. » Low-cost 3D Printing (2013): 163.

Pioaru, Ioana, « A practice-based approach to defining maximalism. » (2021).

Pittman, Linnea Dale, « Combatting copyright overreach: Keeping 3D representations of cultural heritage in the public domain. » NYUL Rev. 95 (2020): 1192.

Pittman, Linea Dale, « Combatting Copyright Overreach: Keeping 3D Representations of Cultural Heritage in the Public Domain. » NYU Law Review, Vol. 95:1192, (2020): 1193–1228.

Schmidt-Kessen, Maria Jose, et al., « Minecraft as a Teaching Tool: Online Experiential Learning for the Law School Classroom. » Fordham Intell. Prop. Media & Ent, (2024): 1.

Schunemann, Esteban, « Paste Deposition Modelling, Deconstructing the Additive Manufacturing Process: Development of Novel Multi-Material Tools and Techniques for Craft Practitioners. » Diss. Brunel University London, 2015.

Soulioti, Anthi Maria, et Maria Chatzidaki, « Double trouble: replicas in contemporary art and their impact in conservation decision-making. » Studies in Conservation 67.1–2 (2022): 21–29.

Sovhyra, Tetiana, « Three-Dimension Evolution: From Illusion Of Three-Dimensional Image (in Graphics and Paintings) to Three-Dimensional Objects in Real Space (3D Printing). » National Academy of Managerial Staff of Culture & Arts Herald 2 (2020).

Stamatoudi, Irini, ed., « Research Handbook on Intellectual Property and Cultural Heritage. » (2022): 574.

Sundara Rajan, Mira T. « The Moral Rights of Authors & Artists » Second edition, (2025): 576–577.

Tyldesley, Joyce. « Nefertiti's Face: The Creation of an Icon. » Harvard University Press, 2018.

Wallace, Andrea. « Accessibility and open GLAM. » International Perspectives on Disability Exceptions in Copyright Law and the Visual Arts. Routledge, 2020. 24–43.

S.C.P. MARLANGE-DE LA BURGADE
Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation
85 rue de la Victoire - 75009 PARIS
Tél. 01.53.63.33.10 - Fax 01.45.48.90.09
contact@scp-mdlb.fr

N° 487950

CONSEIL D'ETAT

Litigation Section

REPLY BRIEF

FOR : M. Cosmo Wenman

AGAINST : The Rodin Museum

SCP LYON-CAEN, THIRIEZ

IN THE PRESENCE OF : the Minister of Culture

I.- In Case No. 487950, the Rodin Museum filed a defense brief.

This brief in no way challenges the arguments and submissions previously presented by Mr. Cosmo Wenman, the plaintiff, which he expressly reiterates. The Rodin Museum's defense nevertheless calls for the following observations in reply from the plaintiff.

II.- **Firstly**, the Rodin Museum tried, in vain, to compare the administrative documents referred to as "output n° 1", consisting of point clouds and produced during a three-dimensional digitization of a work, with video *rushes*, or recording proofs, which the Commission for Access to Administrative Documents (CADA) and the Paris Administrative Court have judged were "unfinished" documents.

However, video recording proofs have absolutely nothing to do with a point cloud file produced through 3D scanning.

- First, while video proofs constitute the raw material from which, following editing and post-production, a work (film, documentary, *etc.*) will be created, point cloud files are produced through 3D scanning of a pre-existing work.

- Secondly, on the one hand, a tiny part of the shooting proofs is used to constitute the final work (film, documentary, *etc.*), since the vast majority of the "*rushes*" are abandoned during the subjective choices made during the *derushing*/postproduction/editing phase. These choices relate in particular to the selection of scenes and their ordering, or even the exclusion of characters, and thus have a direct influence on the *scenario*. It also happens that the version realized (*director's cut*) differs significantly from the producers' version (*producer's cut*)¹. On the other hand, conversely, the files made up of all the points of the point cloud collected, without any subjective intervention, during a three-dimensional digitization of a work already constitute the "3D scan".

These are even the files with the highest resolution, as unanimously explained by all experts in the field, including those whose testimony the plaintiff solicited in this case. This is also what the Rodin Museum itself acknowledged in its response to the 2013 call for digitization projects (*cf.* exhibit n° 22 produced

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Director's_cut

before the court, p. 2), when it stated that *"the 3D files will be delivered in two formats: (...) the full-resolution point and mesh files will be returned in different formats (ascii, OBJ, etc.) on DVD."*

Thus, the Rodin Museum itself acknowledged that the files consisting of point clouds, which it mentioned could be in ASCII (American Standard Code for Information Interchange) or OBJ format, constituted finished documents, deliverable on DVD.

The fact that the format of these 3D scans can subsequently be transformed into lighter formats, significantly degrading the resolution of the scan in question, does not change the fact that these files consisting of point clouds produced during a three-dimensional digitization of a work, already constitute the final 3D scan -and are therefore necessarily "finished"-, which is the version usually delivered during a three-dimensional digitization service. Moreover, industry players habitually use the terms "point cloud" and "3D scan" interchangeably.

The plaintiff did not fail to explain, in this regard, that:

"It is essential to know that all the documents published, reluctantly, by the Rodin Museum on its website are in reality very poor quality derivatives, taken from very high resolution original documents, produced using several technologies, notably using a laser with a resolution of 400 pts/cm² and a precision of 30µm, mounted on an articulated arm. These original documents are produced in open formats." (memorandum of May 24, 2021, p. 9, pt. 25).

The museum seeks to grossly diminish the usefulness and completeness of the point cloud files in output n° 1, while the reality is precisely the opposite of its claims: these documents are finished, complete, and directly and easily usable.

- Third, the plaintiff proposed a much more just comparison in his note in deliberation of April 6, 2023. He explained:

"While the public rapporteur himself noted, outputs n° 1 take the form of a point cloud, which is the format closest to the physical reality of the scanned works. However, he reserved the term "3D scan" for outputs nos. 2 and the rest, in that the latter were produced from the raw data of outputs n° 1. This distinction stems from a confusion between the 3D scan and the visualization of these scans. Indeed, the files of output n° 1 are the result of the work of the service providers who carried out the scans, while the other outputs are the result of work subsequent to these scans."

As indicated in the observations delivered at the hearing, the analogy with the scan of a painting highlights the error in reasoning that gives rise to this confusion. Indeed, when photographing a painting (which is nothing other than the equivalent for a 2D painting of a 3D scan of a sculpture), a "raw" format will be created by the "scanning" operation. This raw data format, as the President rightly noted during the hearing, is often called "RAW" on a consumer camera and corresponds to the information captured by the camera lens, without any processing of this information (no correction, no addition of information, etc.). It should be noted that such "RAW" files can be opened and manipulated with a whole range of consumer software such as Adobe Photoshop, Lightroom, Luminar, RawTherapee or Gimp (the latter two being, moreover, free and open source software)." (note in deliberation of April 6, 2023, p. 2, pt. 4-5).

- Fourthly, it is enough to look at the stages of a three-dimensional digitization process to understand that the comparison proposed by the Rodin Museum is not valid.

Indeed, when a three-dimensional laser scan of a sculpture is performed, the sensor is moved across the surface of the work in order to make multiple passes from a multitude of angles and positions, thus capturing all facets of the work in minute detail. The data collected during each of these passes is often saved in separate files, sometimes in a "proprietary" format depending on the equipment used. A complex sculpture can sometimes require hundreds of passes, and therefore hundreds of separate files.

Since the equipment must be regularly moved and repositioned to access all facets of the sculpture, these files generally contain data that is not aligned with each other. This creates a kind of "misalignment." For this reason, an important step, which takes place after collecting all these files, consists of realigning and repositioning the data relative to each other. In English, this fundamental step is usually called "*registration*".

After the original files have been properly processed to ensure they are correctly repositioned and reoriented, and are therefore "*registered*," they are merged into a single, coherent global point cloud document of the digitized object (*cf.* production no. 7, p. 29).

These two steps are summarized as follows in the methodological booklet notably published by the Ministry of Culture (*cf.* production no. 7, pp. 28-29):

"Raw Models/Extracted Models: Each station produces its own point cloud (raw models). These must then be merged to obtain a global point cloud of the digitized object (extracted model)."

In this example, the disputed output n° 1 is what this methodology booklet describes as an "extracted model."

Furthermore, the methodology booklet also specifies that even the original separate unregistered files must be retained and made available (treated as deliverables):

"This means that the data undergoes initial processing at this stage; it is therefore important to keep the raw data available for traceability purposes."

Note that, during these two stages, there is no subjective intervention from the operator carrying out the three-dimensional digitization, unlike the subjective choices made during the *derushing*/postproduction/editing phase.

The file resulting from these two steps ("registration" and merging), which in this case constitutes output n° 1, consists of a coherent point cloud of the work, in its highest resolution, saved most of the time in a free and open format (notably ASCII format), which constitutes a simple document format, in plain text, and *"permanent because it is a non-binary format, it is therefore possible to read its content without having to 'decode' it"* (cf. production no. 7, p. 55). Outputs n° 1 can thus be easily read by any of a range of software, several of which are free and open source, such as *Potree*, as the Rodin Museum itself acknowledges (cf. defense brief of February 4, 2025, p. 12).

It is clear from the examination of these different stages that, assuming, for the sole purposes of the discussion –*quod non*–, that the comparison with video shooting tests can actually be carried out, despite their radically different context and objectives, then only the numerous initial scan files, containing "misaligned" and "unregistered" data, could be considered as "*rushes*".

The resulting subsequent file –in this case, output n° 1– is fully "*registered*" and coherent, constituting the final work –and therefore necessarily "*final*"– after *derushing*/postproduction/editing.

- Fifth, outputs n° 2 are also documents consisting of point clouds, derived from outputs n° 1. However, these outputs n° 2 have been deliberately distorted, their quality intentionally and substantially reduced: a very large volume of important

data collected, recorded, and preserved in outputs n° 1 have been knowingly deleted, drastically lowering the resolution of these digitizations.

Furthermore, outputs n° 2 are documents consisting of point clouds saved in 7DWorks proprietary formats, which can therefore only be used by 7DWorks' proprietary software. These constitute only a point cloud reader whose capabilities have been intentionally reduced.

III.- Secondly, the Rodin Museum claims that the Paris Administrative Court did not commit an error of law in considering that the administration's intention was determinative in determining whether or not the administrative document whose communication was requested was complete.

On this point, the plaintiff refers to his previous submissions.

The Rodin Museum, however, remains silent on the argument alleging that, in ruling as it did, the court also tainted its judgment by distorting the facts of the case and the documents in the case, in particular the documents produced before the court nos. 17 to 22 (*cf.* supplementary brief, p. 25).

It is indeed clear from the documents in the case that the Rodin Museum's stated "intention," particularly in its applications to the Ministry of Culture's national digitization program, was to disseminate, notably on the Internet, 3D scans of the works in its collections.

This is particularly evident in the "General Description of the Project" (*cf.* Exhibit n° 18 produced before the court; or Exhibit n° 20 produced before the court), where the Rodin Museum stated that *"the web is an essential source of knowledge for a wide audience, increasingly demanding digital content and now familiar with search engines"* and expressly emphasized that *"The online publication of Rodin's major sculpted subjects and his early works (...) represents a force of attraction for both amateurs and professionals. The listing of the museum's works, through the ministry's database or on the museum's website, is an essential aspect for promoting museum heritage."*

It is also possible to read:

"Like the drawings digitized in 2008 and 2009, the Joconde database will provide the first access to the sculpted works and the selection from the photography collection."

These digitization programs are part of the complete overhaul of the museum's website, planned for 2010. At its launch, the site will offer virtual tours of the museum and its garden. Eventually, it will also offer Internet users access to the interactive catalogue raisonné of the Egyptian reliefs in Rodin's collection, elements from the digital library, and a selection of his work (sculpture, graphic art) and photographs."

Above all, the Rodin Museum insisted on the fact that the research carried out as part of the exhibition "*Rodin and the Decorative Arts*" presented at the Palais Lumière in Evian (2009), then at the Rodin Museum (2010), in particular the three-dimensional digitization of the vases made for the Sèvres factory as well as the digitization of "*objects loaned by museums in the region*", "*will constitute the digital content accessible in the same way as the 3D model*".

The Rodin Museum concluded with the major interest that three-dimensional digitization represents for the public, and the essential role that 3D scans are intended to play in the attractiveness of museums:

"The curiosity aroused by the content and quality of the digital image and the 3D model will encourage Internet users to come and discover the sculptor's work in its museum setting."

Similarly, in its response form to the 2010 call for digitization projects, the Rodin Museum expressly indicated:

"In the short term, the project to put all of the Rodin Museum's digital collections online in 2D and 3D will enhance the dissemination of the work of this world-renowned artist." (Exhibit n° 19 produced before the court, p. 9)

Moreover, the Ministry of Culture's call for projects expressly emphasized that one of the main objectives of this program was to promote "*free and open consultation of digital cultural resources for all Internet users*" (Exhibit n° 19 produced before the court, p. 3).

In all respects, the decision must be overturned.

On the settlement of the case on the merits

IV.- Having annulled Articles 2 *in limine* (that is, with the exception of its final sentence) and 6 of the contested judgment, insofar as they adversely affect the

applicant, the Conseil d'Etat is invited to settle the case on the merits by applying Article L. 821-2 of the Code of Administrative Justice, in the interests of the proper administration of justice.

In the very specific circumstances of the case, taking into account in particular the age of this case, the preliminary request having been made in 2018 and the referral to the court in 2019, and that the Rodin Museum took almost fifteen months to produce its defense, it is clearly a matter of proper administration of justice and respect for a "reasonable" time for final judgment, within the meaning of Article 6, § 1 of the European Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms.

In this regard, the Conseil d'Etat may uphold the plaintiff's submissions, taking into account the foregoing arguments and the written submissions and exhibits he presented and produced before the court, to which he expressly refers.

Furthermore, the Conseil d'Etat may also find that the disputed refusal of communication violates the provisions of Article 10 of the European Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms.

Indeed, according to these provisions:

"1. Everyone has the right to freedom of expression. This right shall include freedom to hold opinions and to receive and impart information and ideas without interference by public authority and regardless of frontiers. This Article shall not prevent States from requiring the licensing of broadcasting, television or cinema enterprises.

2. The exercise of these freedoms, since it carries with it duties and responsibilities, may be subject to such formalities, conditions, restrictions or penalties as are prescribed by law and are necessary in a democratic society, in the interests of national security, territorial integrity or public safety, for the prevention of disorder or crime, for the protection of health or morals, for the protection of the reputation or rights of others, for preventing the disclosure of information received in confidence, or for maintaining the authority and impartiality of the judiciary."

While these provisions do not expressly grant a right of access to all information held by a public authority or oblige the State to disclose it, a right of access to information held by a public authority may result where access to such information is crucial to the exercise of the right to freedom of expression and,

in particular, to the freedom to receive and impart information, depending on the nature of the information requested, its availability, the purpose pursued by the applicant and his or her role in receiving and imparting information to the public. In this case, the refusal to provide the requested information constitutes an interference with the exercise of the right to freedom of expression which, to be justified, must be provided for by law, pursue one of the legitimate aims mentioned in point 2 of Article 10 and be strictly necessary and proportionate (cf. not. CE, 3 June 2020, *Associations "Pouvoir citoyen" and "Les Effronté-e-s"*, no. 421615, Rec. T. p. 739-746, pt. 4 in fine; CE 8 April 2022, *Société éditrice du Monde*, no. 447701, pt. 14; or ECHR 4 April 2024, *Zöldi v. Hungary*, no. 49049/13).

V.- In this case, the plaintiff is pursuing in particular a goal of expression, notably artistic, and of communication to the public of three-dimensional digitizations of cultural heritage. He thus plays an important role in the access and dissemination of three-dimensional digitizations of this heritage.

As the Rodin Museum also acknowledges (cf. memorandum of March 5, 2021, p. 7), the plaintiff seeks to promote free access to culture and, in particular, to three-dimensional digitizations of sculptural and architectural heritage.

The plaintiff's work includes the design and manufacture of three-dimensional demonstrations using these scans, including navigation solutions and works involving a tactile and interactive dimension, in particular to allow visually impaired or blind people to access these works². He works in particular with the *Smithsonian Institute*, the *Frost Science Museum* in Miami, the *Shedd Aquarium* in Chicago, the *San Diego Museum of Art*, the *Zayed National Museum* in the United Arab Emirates, the United States Senate, the United States National Park Service, and the U.S. Department of Health and Medicine's *Museum of Health and Defense*. He contributes to research on accessibility to art and artifacts and navigation for blind or visually impaired people, notably with the Kenyan NGO *African Fossils* of paleontologist Louise Leakey, as well as with the *Smith-Kettlewell Eye Research Institute* in San Francisco, among others.

For 12 years, the plaintiff has published free of charge and under open license 3D scans of public domain works and of ancient artifacts, including in particular 3D scans that he himself made. In 2013, he thus disseminated the very high definition 3D scans that he himself made of 19th century plaster casts of

² <https://conceptrealizations.com/universal-access> and <https://touchgraphics.com>

*The Winged Victory of Samothrace*³ and *Venus de Milo*⁴.

He also convinced the Egyptian Museum of Berlin to publish the 3D scan of the bust of Nefertiti it had made, notably after obtaining it through the German right of access to administrative documents⁵. He is currently campaigning in Italy to obtain the publication of 3D scans of Michelangelo's works.

The 3D scans he creates himself or legally obtains and publishes himself have been downloaded hundreds of thousands of times. They then help to inform the work of artists around the world, starting with his own. In addition, the results of his efforts are cited in research articles (cf. production no. 8).

More broadly, the plaintiff wishes in particular to facilitate access to available three-dimensional scans, and their lawful use by the public, to inform the public and the press of the value of three-dimensional scans held by cultural organizations such as the Rodin Museum, to promote the right of access to administrative documents, particularly cultural documents, to promote the importance of the public domain to the public, to promote the work of Auguste Rodin, as well as the life of the artist.

Thus, access to the administrative documents in dispute (both the 3D scans themselves and the supporting documents such as the list of 3D scans available to the Rodin Museum), which are available, is crucial for the exercise of the plaintiff's right to freedom of expression and, in particular, to his freedom to receive and impart information.

Given the plaintiff's purpose and his role in receiving and communicating the 3D scans of this heritage to the public, the refusal to provide the requested documents constitutes an interference with the exercise of his right to freedom of expression. This is all the more so given that, since the very beginning of this case in 2018, the Rodin Museum has continually multiplied and modified the

³ <https://cosmowenman.com/2013/12/28/winged-victory-published-update-12282013/>

⁴ <https://cosmowenman.com/2013/12/28/venus-de-milo-published-update-12282013/>

⁵ Cosmo Wenman, « A German Museum Tried To Hide This Stunning 3D Scan of an Iconic Egyptian Artifact. Today You Can See It for the First Time », REASON, 13 nov 2019, <https://reason.com/2019/11/13/a-german-museum-tried-to-hide-this-stunning-3d-scan-of-an-iconic-egyptian-artifact-today-you-can-see-it-for-the-first-time/> ; Stiftung Preussischer Kulturbesitz, « Debate about Nefertiti scan », 6 décembre 2019, <https://www.preussischer-kulturbesitz.de/news-detail/artikel/2019/12/06/debatte-um-nofretete-scan.html> ; Staatliche Museen zu Berlin, « The replica », 4 fév 2021, <https://www.smb.museum/museen-einrichtungen/aegyptisches-museum-und-papyrussammlung/sammeln-forschen/bueste-der-nofretete/die-replik>

grounds for its opposition to the communication of the requested elements, as it gradually became aware of their legal fragility.

The museum has also expressly stated, in particular to the CADA and the Ministry of Culture, its fear that this affair would be made public by the plaintiff, thus demonstrating its reluctance to see him legitimately use his freedom of expression and its desire to obstruct it (*cf.* exhibit n° 9 produced before the court, p. 25; opposing exhibit n° 11 produced before the court).

However, this refusal, which constitutes a restriction on the plaintiff's freedom of expression and communication, is not "prescribed by law" within the meaning of Article 10 of the European Convention on the Protection of Human Rights, does not pursue any of the "legitimate aims" mentioned in point 2 of that article, and, in any event, is neither necessary nor proportionate. *A fortiori*, this refusal is neither "strictly" necessary nor "strictly" proportionate.

In all respects, annulment is required.

FOR THESE REASONS and all others to be deduced, produced or supplemented as necessary, even *ex officio*, Mr. Wenman, plaintiff, persists in his previous conclusions.

Productions:

8°) examples of the plaintiff's work

**SCP MARLANGE-DE LA BURGADE
Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation**

Examples of scans published by the plaintiff integrally with his comments:

« Buste de Néfertiti », <https://cosmowenman.com/nefertiti-3d-scan-foia-project/>

« La Victoire de Samothrace », <https://cosmowenman.com/2013/12/28/winged-victory-published-update-12282013/>

« La Vénus de Milo », <https://cosmowenman.com/2013/12/28/venus-de-milo-published-update-12282013/>

« Cheval du Parthénon », <https://www.thingiverse.com/thing:32228>

« The Médusa Rondanini », <https://cosmowenman.com/2014/10/20/the-medusa-rondanini-published/>

« The Getty Kouros », <https://cosmowenman.com/2015/05/16/the-getty-kouros-published/>

« Koré 678 de l'Acropole », <https://cosmowenman.com/2014/09/04/acropolis-kore-678-published/>

« Alexander as the Sun God Helios », <https://cosmowenman.com/2014/10/20/alexander-as-helios-published/>

« Ecstasy, Eric Gill, 1910 », <https://cosmowenman.com/2015/02/10/eric-gills-1910-ecstasy-published/>

Additional scans: <https://cosmowenman.com/3d-scans/>

Examples of plaintiffs' productions (writing, videos, and public actions) on heritage and public access and use of digitizations of works:

Cosmo Wenman, « Scans 3D secrets devant le Conseil d'État », 29 sep 2024, <https://cosmowenman.substack.com/p/scans-3d-secrets-devant-le-conseil>

Id., « A German Museum Tried To Hide This Stunning 3D Scan of an Iconic Egyptian Artifact. Today You Can See It for the First Time », REASON, 13 nov 2019, <https://reason.com/2019/11/13/a-german-museum-tried-to-hide-this-stunning-3d-scan-of-an-iconic-egyptian-artifact-today-you-can-see-it-for-the-first-time/>

Id., « 3D Data, Public Access, Freedom of Information Laws », published in the anthology « The Aura in the Age of Digital Materiality : Rethinking preservation in the shadow of an uncertain future », The Factum Foundation for Digital Technology in Preservation, 2020, <https://factumfoundation.org/resources/publications-and-catalogues/the-aura-in-the-age-of-digital-materiality-rethinking-preservation-in-the-shadow-of-an-uncertain-future/>

Id., « The Archetypes Burst In: Open Access + 3D Scans », 8 mar 2016, <https://cosmowenman.substack.com/p/the-archetypes-burst-in>

Id., « Expériences sur le potentiel de l'imagerie par IA pour les utilisateurs aveugles », 15 juin 2023, <https://cosmowenman.substack.com/p/experiences-sur-le-potentiel-de-limagerie>

Id., « The Smithsonian's Secret 3D Scan », 7 juin 2019, <https://cosmowenman.substack.com/p/the-smithsonians-secret-3d-scan>

Id., « California Association of Museums: 3D Scanning and Museum Access », a presentation to the California Association of Museums' 2015 Conference panel on access, 24 fév 2015, <https://cosmowenman.substack.com/p/california-association-of-museums>

Id., « LACMA: 3D Printing, 3D Capture, and Opportunities for Design Custodians », a presentation to staff and policy-makers of the Los Angeles County Museum of Art, 2 juin 2014, <https://cosmowenman.substack.com/p/lacma-3d-printing-3d-capture-and>

Id., « The Art of the Living Dead », 24 oct 2013, <https://cosmowenman.substack.com/p/the-art-of-the-living-dead-b9b>

Id., « Through A Scanner, Getty », 4 juin 2012, <https://cosmowenman.substack.com/p/through-a-scanner-getty>

Examples of independent media covering and commenting on the plaintiff's work in the dissemination of 3D scans:

Badger, Emily, « Art Museums Better Hurry Up and Get Ready for the Future of 3D Printing », The Atlantic, 20 juin 2013, <https://web.archive.org/web/20130620220242/http://www.theatlanticcities.com/arts->

[and-lifestyle/2013/06/art-museums-better-hurry-and-get-ready-future-3d-printing/5964/](#)

Bogle, Ariel, « Good News: Replicas of 16th-Century Sculptures Are Not Off-Limits for 3-D Printers », Slate, 26 jan 2015, <https://slate.com/technology/2015/01/3-d-printing-and-copyright-replicas-of-16th-century-sculptures-are-not-off-limits.html>

Boukali, Véronique et Kauffmann, Alexis, « Domaine public : Camille Claudel en 3D sur ta cheminée », Libération, 9 jan 2014, https://web.archive.org/web/20150918224637/https://www.liberation.fr/ecrans/2014/01/09/domaine-public-camille-claudel-en-3d-sur-ta-cheminee_971343/

Cronin, Charles, « Sculpture in the age of the 3D scan » The New Criterion, mars 2019, <https://newcriterion.com/article/sculpture-in-the-age-of-the-3d-scan/>

Georgiou, Aristos, « Secret 3D Scans of Ancient Egypt's Queen Nefertiti Bust Have Finally Been Revealed to Public », Newsweek, 26 nov 2019, <https://www.newsweek.com/secret-3d-scans-ancient-egypt-queen-nefertiti-bust-public-1474154>

Islamic Republic News Agency, « Publication d'un scan 3D de la statue de la reine égyptienne », 18 nov 2019, <https://irna.ir/xjwgFd>

Machemer, Theresa, « 3-D Scans of the Bust of Nefertiti Are Now Available Online », Smithsonian Magazine, 22 nov 2019, <https://www.smithsonianmag.com/smart-news/3-d-scans-bust-nefertiti-are-now-available-online-180973628>

Moody, Glyn, « Imminent Win For The Public Domain: Court Likely To Compel Musée Rodin To Release Its 3D Scans Of Sculptor's Works For Free », Techdirt, 18 mars 2021, <https://www.techdirt.com/2021/03/18/imminent-win-public-domain-court-likely-to-compel-muse-rodin-to-release-3d-scans-sculptors-works-free/>

Newitz, Annalee, « One of the greatest art heists of our time was actually a data hack », 10 mar 2016, Ars Technica, <https://arstechnica.com/tech-policy/2016/03/one-of-the-greatest-art-heists-of-our-time-was-actually-a-data-hack/>

Nobre, Teresa, « The public domain belongs to all and is often defended by no-one: we want to change that », COMMUNIA, 31 mai 2021, <https://communia->

association.org/2021/05/31/the-public-domain-belongs-to-all-and-is-often-defended-by-no-one-we-want-to-change-that/

Postrel, Virginia, « 3-D Printers Are Cameras, Not Printers », Bloomberg View, 31 oct 2014, <https://www.vpostrel.com/articles/3-d-printers-are-cameras-not-printers>

Id., « 3-D Copying Makes Michelangelos of the Masses », Bloomberg View, 14 juin 2012, <https://www.vpostrel.com/articles/3-d-copying-makes-michelangelos-of-the-masses>

Rea, Naomi, « An Artist Has Won a Three-Year Legal Battle to Force a German Museum to Publicly Release Its 3-D Scan of a Bust of Nefertiti » Artnet, 16 nov 2019, <https://news.artnet.com/art-world/3d-scans-museums-nefertiti-1706181>

Rees, Marc, « Le scan 3D du Penseur de Rodin est un document administratif communicable », NextINpact, 24 juin 2019, <https://next.ink/6785/107996-le-scan-3d-penseur-rodin-est-document-administratif-communicable/>

Id., « Un Américain bataille en justice pour reproduire gratuitement les sculptures du Musée Rodin », L'Informé, 24 mars 2023, https://www.linforme.com/medias-culture/article/un-americaain-bataille-en-justice-pour-reproduire-gratuitement-les-sculptures-du-musee-rodin_501.html

Ruiz, Claudio, et Scann, « Reproductions of Public Domain Works Should Remain in the Public Domain », Creative Commons, 20 nov 2019, <https://creativecommons.org/2019/11/20/reproductions-of-public-domain-works/>

Sansom, Anna, « Le musée Rodin menacé de devoir rendre publics les scans des ses sculptures », The Art Newspaper, 22 mars 2021, <https://www.artnewspaper.fr/2021/03/22/le-musee-rodin-menace-de-devoir-rendre-publics-les-scans-des-ses-sculptures>

Staaliche Museen zu Berlin, « The replica », 4 fev 2021, <https://www.smb.museum/museen-einrichtungen/aegyptisches-museum-und-papyrussammlung/sammeln-forschen/bueste-der-nofretete/die-replik/>

Stiftung Preussischer Kulturbesitz, « Debate about Nefertiti scan », 6 décembre 2019, <https://www.preussischer-kulturbesitz.de/news-detail/artikel/2019/12/06/debatte-um-nofretete-scan.html>

Sydell, Laura, « 3-D Printing A Masterwork For Your Living Room », National Public Radio, 11 oct 2013,
<https://www.npr.org/sections/alltechconsidered/2013/10/11/231450884/3-d-printing-a-masterwork-for-your-living-room>

Watson, Rebecca, « Germany Finally Releases Scan of Stolen Egyptian Sculpture », Skepchick.org, 23 nov 2019, <https://skeptchick.org/2019/11/germany-finally-releases-scan-of-stolen-egyptian-sculpture/>

Weinberg, Michael, « The Nefertiti Bust Meets the 21st Century », Slate, 15 nov 2019, <https://slate.com/technology/2019/11/nefertiti-bust-neues-museum-3d-printing.html>

Wilder, Charly, « Nefertiti 3-D Scanning Project in Germany Raises Doubts », The New York Times, 10 mar 2016,
<https://www.nytimes.com/2016/03/11/arts/design/nefertiti-3-d-scanning-project-in-germany-raises-doubts.html>

Examples of books and academic publications using or referencing 3D scans made available through the efforts of the plaintiff:

Braun, Yuval et Guterman, Hugo, « Light invariant photometric stereo. » Optics Express 31.4 (2023): 5200–5214.

Brodeur, Robert, « Re-creating Recreation: Climbing Replicas and their Effects on the Sport. » Diss. Emily Carr University of Art and Design, 2023.

Bruncevic, Merima, « Heritage Law in Relation to Art Law: From Object to Museum. » The Routledge Handbook of Heritage and the Law. Routledge, 2024. 46–60.

Čavarga, Martin, « Automated Surface Extraction: Adaptive Remeshing Meets Lagrangian Shrink-Wrapping. » (2024).

Daemen, Noël, « Sensory art from a 3D printer's perspective: The deployment of 3D printing to produce artworks. » International Perspectives on Disability Exceptions in Copyright Law and the Visual Arts. Routledge, 2020. 66–71.

Fincham, Derek, « Bridging Copyright and Cultural Heritage with the Public Domain. » UMKC L. Rev. 92 (2023): 263.

Garg, Akash, et al., « Wire mesh design. » ACM Transactions on Graphics (TOG) 33.4 (July 2014): Article 66, 12 pages.

Katyal, Sonia K., « Technoheritage. » California Law Review 105 (2017): 1111.

Lending, Mari, « Plaster Monuments: Architecture and the Power of Reproduction. » (2017): 231.

Lombardi, Matteo, « Sustainability of 3D Heritage Data: Life Cycle and Impact. » Archeologia e Calcolatori 34.2 (2023): 339–356.

Lovato, Juniper, et al., « Foregrounding artist opinions: A survey study on transparency, ownership, and fairness in AI generative art. » Proceedings of the AAAI/ACM Conference on AI, Ethics, and Society. Vol. 7. 2024.

Osborn, Lucas S., « Of PhDs, Pirates, and the Public: Three-Dimensional Printing Technology and the Arts. » Tex. A&M L. Rev. 1 (2013): 811.

Ouyang, Wenqing, et al., « Anderson acceleration for nonconvex ADMM based on Douglas-Rachford splitting. » Computer Graphics Forum. Vol. 39. No. 5. 2020.

Parakkat, Amal Dev, et al., « BallMerge: High-quality Fast Surface Reconstruction via Voronoi Balls. » Computer Graphics Forum. Vol. 43. No. 2. 2024.

Peng, Yue, et al., « Anderson acceleration for geometry optimization and physics simulation. » ACM Transactions on Graphics (TOG) 37.4 (2018): 1–14.

Pietrosemoli, Daniel, « 3D Printing in art installations. » Low-cost 3D Printing (2013): 163.

Pioaru, Ioana, « A practice-based approach to defining maximalism. » (2021).

Pittman, Linnea Dale, « Combatting copyright overreach: Keeping 3D representations of cultural heritage in the public domain. » NYUL Rev. 95 (2020): 1192.

Pittman, Linea Dale, « Combatting Copyright Overreach: Keeping 3D Representations of Cultural Heritage in the Public Domain. » *NYU Law Review*, Vol. 95:1192, (2020): 1193–1228.

Schmidt-Kessen, Maria Jose, et al., « Minecraft as a Teaching Tool: Online Experiential Learning for the Law School Classroom. » *Fordham Intell. Prop. Media & Ent*, (2024): 1.

Schunemann, Esteban, « Paste Deposition Modelling, Deconstructing the Additive Manufacturing Process: Development of Novel Multi-Material Tools and Techniques for Craft Practitioners. » *Diss. Brunel University London*, 2015.

Soulioti, Anthi Maria, et Maria Chatzidaki, « Double trouble: replicas in contemporary art and their impact in conservation decision-making. » *Studies in Conservation* 67.1–2 (2022): 21–29.

Sovhyra, Tetiana, « Three-Dimension Evolution: From Illusion Of Three-Dimensional Image (in Graphics and Paintings) to Three-Dimensional Objects in Real Space (3D Printing). » *National Academy of Managerial Staff of Culture & Arts Herald* 2 (2020).

Stamatoudi, Irini, ed., « Research Handbook on Intellectual Property and Cultural Heritage. » (2022): 574.

Sundara Rajan, Mira T. « The Moral Rights of Authors & Artists » *Second edition*, (2025): 576–577.

Tyldesley, Joyce. « Nefertiti's Face: The Creation of an Icon. » *Harvard University Press*, 2018.

Wallace, Andrea. « Accessibility and open GLAM. » *International Perspectives on Disability Exceptions in Copyright Law and the Visual Arts*. Routledge, 2020. 24–43.